

Pour le vase que nous présentons, Coeck a travaillé avec d'imposantes formes géométriques aux couleurs tranchées et unies. Ces surfaces se rencontrent parfois pour se superpositionner, ou sont disposées les unes à côté des autres. Ce procédé par « collage » pourrait faire penser au fauvisme et en particulier au style de Matisse.

MICHEL SEUPHOR (1901-1999)

Autodidacte et ardent défenseur du modernisme, Michel Seuphor (pseudonyme pour Fernand Berckelaers et anagramme de la figure mythologique d'Orphée) est un artiste exceptionnel : autant poète que peintre, dessinateur, collagiste, historien de l'art, philosophe et auteur. En 1919, alors qu'il publie ses premiers poèmes, il coédite la revue *Het overzicht*. Seuphor débute sa carrière en peignant des gouaches dans le style de son ami Mondrian et entre alors dans les cercles de l'avant-garde internationale. Il déménage à Paris en 1925 et crée le groupe d'artistes *Cercle et carré* avec Joaquin Torres Garcia. À la fin des années 40, il développe une plastique idiosyncratique qui consiste à mêler des texte et formes géométriques dans un jeu de lignes horizontales.



Michel Seuphor: *Colloque*, 1971

Colloque est un tableau principalement constitué de couleurs primaires ajoutées au noir et blanc. L'artiste se réfère à l'esthétique du *Stijl*. Seuphor déconstruit ici les préceptes plastiques de Théo Van Doesburg. Par ailleurs, il crée une symétrie et un jeu de reflets avec les cercles bleu et blanc.

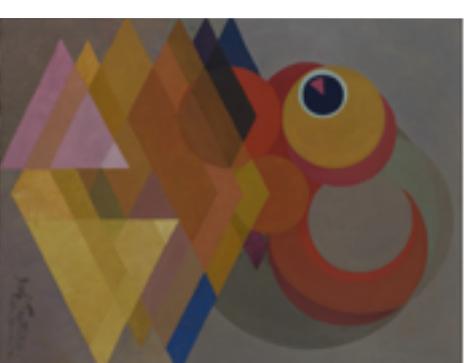
L'ABSTRACTION À ANVERS

Parallèlement aux avant-gardes bruxelloises, un groupe d'artistes modernistes se forme à Anvers à la fin de la Première Guerre mondiale. Ils ambitionnent de capter l'essence de la réalité dans leurs œuvres, ce qui finira par les mener à une forme d'abstraction franche. Leur travail est fortement ancré dans la société et a pour but de mêler la vie à l'art via un langage internationalement compréhensible.

Paradoxalement, ce projet d'« art social » connut peu de succès auprès du public belge. Il faudra attendre les années 50 et l'émergence d'une deuxième génération d'abstraites, avec le groupe *G58* comme point d'orgue, pour que ces pionniers obtiennent une certaine reconnaissance.

JOZEF PEETERS (1895 - 1960)

Peeters est un graphiste, dessinateur, peintre et designer belge. Originaire d'Anvers, il suit occasionnellement des cours à l'Académie dès l'âge de 17 ans. Initialement, l'artiste peint des portraits et paysages inspirés de préceptes théosophiques dans un style luministe et symboliste. En 1918, sous l'influence de Marinetti, il commence à composer des aquarelles et dessins futuristes. Peeters est réellement une figure centrale de l'avant-



Jozef Peeters, *Composition*, 1938-58

garde anversoise. À la fin de la guerre, l'artiste fonde le groupe *Moderne Kunst* en compagnie d'Edmond Van Dooren et de Jan Cockx. Il présente son premier tableau abstrait en 1920, c'est pourquoi il est considéré comme le premier abstrait belge. Par ailleurs, il cofonde les revues d'avant-garde *Het overzicht* et *De driehoek*. En 1958, il devient président *honoris causa* du groupe *G58*, preuve de la considération de la seconde génération d'abstrait pour l'œuvre de Peeters, et du lien symbolique qui liait les pionniers de la plastique pure à la deuxième vague des constructivistes.

Dans l'œuvre *Composition*, la ligne épurée dessine des cercles et des triangles, qui constituent les formes principales du tableau. La palette de couleurs sombres est çà et là brisée par des surfaces lumineuses. De ce fait, par une illusion d'optique, des surfaces se positionnent sur l'avant-plan ou sont repoussées derrière de plus grandes formes, créant ainsi un effet tri-dimensionnel.



Jan Kiemeneij, *Les dunes après l'orage*, 1921

JAN KIEMENEIJ (1889 - 1981)

Après une formation à l'Académie d'Anvers et de Malines, Kiemeneij partage un atelier avec Edmond Van Dooren, Jozef Peeters et Paul Joostens dès 1917. Le style de l'artiste est alors post-impressionniste avec des touches fauvistes, et il réalise surtout des paysages. Kiemeneij franchit le pas de l'abstraction dès les années 20 et en sera l'un des porte-étendards les plus actifs à Anvers. Il devient membre du cercle *Moderne Kunst* fondé par Jozef Peeters. En 1926 persuadé que l'art doit être au service de la société, il est le premier artiste anversoise à décorer de manière moderne la devanture d'un magasin de chaussures, ce qui causera un véritable scandale. Désireux de transmettre son

savoir, il s'engage parallèlement comme professeur d'art dans une école professionnelle. Cependant, à partir de 1935, il se retire à la campagne où il abandonne l'abstraction et ne peindra plus que de sobres paysages de lande.

Le tableau de notre collection est un bel exemple de la manière dont Kiemeneij transforme un paysage en composition abstraite par la réduction de forme et le recours à une palette de couleurs vives. L'utilisation de la perspective géométrique est soutenue et accentuée par la synthèse de la réalité, dans ce cas-ci un paysage de dunes.

JAN COCKX (1891-1976)

Jan Cockx interrompt ses études à l'Académie d'Anvers durant la première guerre et doit s'exiler dans la région de Diest (non loin d'Hasselt). Au début marqué par l'impressionnisme, il prend très vite une voie abstraite cubisante. Cockx s'affilie à plusieurs cercles artistiques comme *Moderne Kunst*, *Ça ira* et *Doe stil voort*, et expose entre autre à Paris (1920), Anvers (1922), et Genève (1923). Artiste éclectique, il étudie la céramique en autodidacte à partir de 1924. Par ailleurs, Cockx confectionne aussi des gravures sur bois ou sur lino, il dessine des tapis et des meubles, et peint des fresques monumentales. Afin de subvenir à ses besoins, il travaille durant la Deuxième Guerre mondiale pour la compagnie allemande *Tödt*, ce qui lui sera plus tard reproché dans les cercles d'art. Le 28 août 1976, il a été retrouvé assassiné dans son habitation de Boecheut, meurtre qui n'a jamais été résolu. On se souvient de lui dans sa région car un prix biennuel pour jeunes artistes porte encore son nom.



Jan Cockx, *Vase abstrait*, 1920-1922